

REPP : Paco TANCHON

Au terme de ma première année à l'école Centrale de Lyon, ce rapport est l'occasion d'effectuer un bilan sur les compétences acquises, mon projet pour la suite de mes études, et mes projets professionnels et de vie futurs.

Tout d'abord, un point sur ma personnalité et son évolution. Mon arrivée à Centrale a été un élément marquant pour moi, et je m'aperçois aujourd'hui que j'ai personnellement beaucoup évolué depuis Septembre 2017. Je suis arrivé motivé, passionné par l'ingénierie, avec un bagage technique peu courant pour quelqu'un issu d'une filière non-technique. Cependant, je remarque à posteriori que j'étais incapable de canaliser mes efforts sur une tâche unique pour une moyenne ou longue durée, que je manquais cruellement de capacité à m'organiser. J'ai donc été particulièrement surpris par la nature et les modalités des cours du tronc commun à Centrale, qui font la part belle à la théorie, nécessitent une grande rigueur organisationnelle, mais semblent négliger de manière quasi-systématique l'application concrète de nos connaissances au métier d'ingénieur. Couplé à des problèmes personnels et familiaux, j'ai été pris dans une spirale négative au goût amer, celui de ne pas faire ce que j'avais espéré au bout de dures années d'études.

Si aujourd'hui j'ai réussi à sortir de cette mauvaise passe, c'est en partie grâce aux projets que j'ai pu effectuer, au travail que j'y ai investi et aux objectifs que je me suis fixés. L'EPSA, dont je suis aujourd'hui le président pour la saison 2019, a su répondre à mes attentes sur la profession que j'avais envie d'exercer : ingénieur. C'est dans ce cadre que j'ai eu l'impression d'y apprendre mon futur métier, de travailler pour un véritable but, de finalement progresser et de corriger mes défauts. Là, j'y ai appris l'organisation personnelle, la concentration sur le long terme, la véritable rigueur, loin du « pipo » centralien omniprésent dans notre formation. Je ne dis pas que nos cours à centrale n'ont aucun contenu dans le fond, bien au contraire, je souligne simplement le fait que dans leur forme, dans leur notation, elles valorisent l'esbroufe plutôt que la connaissance véritable et la pratique.

Aujourd'hui, j'attends de la suite de ma scolarité à centrale, et en particulier des modules électifs, un véritable apprentissage technique, managérial et humain, qui fera de moi un ingénieur généraliste polyvalent et compétent, capable de travailler et résoudre avec acharnement les problèmes du monde de demain. Pour conclure ce paragraphe, je soulignerais que les UEs GM, SHS et ECS m'ont parues bien plus proche de l'idée que je me faisais du métier d'ingénieur, et les remarques précédentes ne les concernent donc peu ou pas.

Passons maintenant à mes perspectives et ambitions concernant mon projet de scolarité, mon projet professionnel et mon projet de vie. Afin de donner de la cohérence à ce qui suit, je vais commencer par exposer mes objectifs profonds, dans l'espoir que ceux-ci expliciteront les choix que je mentionnerais ci-après.

Depuis toujours, je souhaite travailler dans le secteur spatial. Je voudrais participer à des grands projets, qui pour moi sont la preuve de la brillance de l'esprit humain, tels que ceux de l'épopée Apollo. Aujourd'hui, pour des raisons que je n'explique pas, je ressens un énorme sentiment d'impuissance vis-à-vis de l'ensemble des défis qui s'annoncent dans les siècles à venir. Pourquoi ne résout-on pas les problèmes écologiques ? Pourquoi aucun objectif audacieux ne guide nos vies ? Pourquoi l'homme n'est-il pas présent sur de multiples planètes ? Seuls quelques-uns, à l'instar d'Elon Musk, semblent résolument tournés vers le futur et investissent tout pour le rendre accessible,

visionnaires dans leur pensée et comportement. En tant qu'ingénieur, c'est dans cet esprit que je souhaite œuvrer.

Pour mon projet centralien, j'hésite donc entre plusieurs possibilités.

- Etant président de l'EPSA, je ne peux ni ne veux effectuer de S8 à l'étranger
- Effectuer une césure, avec un stage à l'étranger sur le continent américain
- Effectuer un double-diplôme aux Etats-Unis ou au Canada
- Effectuer un mastère à l'ISAE-Supaéro sur la gestion de projets spatiaux.

Toutes ces possibilités convergent vers le même objectif : disposer d'une expérience me permettant de faire valoir mon savoir-faire afin de trouver un emploi dans une grande entreprise du secteur aérospatial de préférence, d'un secteur d'ingénierie de pointe de manière générale. Pour cela, je suis conscient qu'il me faudra vraisemblablement effectuer une thèse pour obtenir un PhD, qui est le sésame international de ce point de vue-là.

Mon projet professionnel est donc de travailler dans une grande entreprise. Je souhaite dans un premier temps exercer un poste de management d'équipe et de gestion de projet, puis évoluer vers des positions de gestion stratégique et de direction, plutôt dans la branche recherche et développement. En fonction de ce que la vie me réserve, je n'exclus pas de fonder une entreprise, mais je préférerais avoir un peu plus d'expérience avant de le faire. Mon objectif sur le long terme est d'être dans une position où je pourrai effectivement influencer sur le cours des événements, et travailler concrètement pour l'avènement d'un futur meilleur.

D'un point de vue personnel, je suis conscient des sacrifices familiaux qu'impose la carrière vers laquelle je m'oriente. En travaillant près de 45h par semaine pour l'EPSA, 5h par semaine pour payer mon loyer, et passant logiquement le reste de mon temps en cours à centrale, j'ai âprement appris qu'il était difficile d'allier ces activités avec des relations humaines. Dans l'idéal, mon souhait serait de pouvoir concilier les deux, mais j'imagine que c'est ce que tout le monde dit dans ma position. Je sais que, sur ce point, je ne suis pas encore prêt, et je sais que ne peut jamais vraiment l'être. Rien de ce que j'ai précédemment écrit n'est gravé dans le marbre, mais cela oriente mon projet professionnel et de vie.